D’ans l’irréel

Dans l’irréalité de mes frustrations
Je suis resté dans le présent des émotions
Et mes papillonnements sont simples
Ils se contentent d’un air humble

Je me suis émancipé sans dévotion
Ou celle poétisée, en récréation
Et mon cours n’a plus de fin
Les élèves sont malingres

Ils meurent de faim, dans la connaissance
On a tellement voulu leur naissance
Et moi je les corrige, inflige
La compétition, le fatal litige

Je ne me suis pas réalisé, je n’avance
Je suis resté studieux, je pense
Alors mon stylo, mes feuilles, m’obligent
A écrire ce que d’autres pigent

Puy l’Évêque, le 20/09/24, à 09H15